

The Aftermath: un témoignage inestimable

Par Benjamin H. LEBLANC

La Deuxième Guerre mondiale est un événement qui peut aujourd'hui nous paraître éloigné, voire un épisode tributaire d'une époque et de moeurs révolues. Certes, il s'agit là d'un dossier complexe que les livres d'histoire couvrent abondamment, mais peu nombreux sont les individus qui, cinquante ans plus tard, y attachent encore une importance et une signification qui leur sont propres. Henry Lilienheim, dans son ouvrage *The Aftermath*, offre aux générations ultérieures une occasion de renouer avec un passé qui les concerne, et d'en tirer une compréhension non pas descriptive et froide, mais profonde et émouvante. Un regard de l'intérieur, puisqu'il s'agit de faits vécus.

Rédigé en 1947, le manuscrit n'a été publié qu'en décembre dernier. L'auteur y relate, entre autres choses, les rudes conditions de vie qu'il doit affronter pendant la guerre.

Ainsi arrive-t-il à nous faire ressentir l'ombre de ses propres souffrances dans les camps, là où l'amitié et l'entraide prennent toute leur importance; et où sa niche de pain est un passeport essentiel pour le lendemain. Il décrit avec justesse la routine quotidienne marquée par une faim constante et l'incertitude de sa propre survie. On nous invite aussi à partager ses émotions à sa sortie de Dachau; des sentiments d'émerveillement, de liberté soudaine, mais aussi de déroute devant ces quatre dernières années de réclusion, et toutes celles à venir, remplies de promesses. L'ouvrage nous offre le compte-rendu, étape par étape, d'un réapprentissage du bonheur. L'auteur apprivoise la joie de vivre qui survient à la suite de sa libération, une exaltation face à de menus détails qui meublent l'existence et qui, pour nous lecteurs, ne sauront probablement demeurer que des détails.

The Aftermath est aussi une romance. Les 208 pages qui con-

stituent l'ouvrage sont imprégnées de l'amour que porte Henry Lilienheim pour sa femme, Lydia.

Séparé de celle-ci pendant la guerre, il attend douloureusement sa libération pour entamer des recherches - malgré les faibles probabilités de succès qui subsistent - à travers une Europe meurtrie et désordonnée. On entraîne ainsi le lecteur dans une véritable enquête qui se soldera - non sans l'intervention d'une incroyable chance - par d'heureuses et émouvantes retrouvailles. L'espoir de cette réunion aura ainsi fourni à l'auteur un surcroît d'énergie pour survivre aux rudes traitements qui lui étaient infligés.

Enfin, l'ouvrage nous présente admirablement le contexte socio-politique d'une Europe d'après-guerre, et l'on réserve une attention toute particulière à la «dénazification» plutôt difficile du peuple allemand. Aux réflexions politiques viennent aussi s'ajouter quelques questions d'ordre existentiel, voire spirituel. *The Aftermath* demeure sans contredit une leçon de vie. Il s'agit du témoignage inestimable de la persécution vécue, et vaincue. Un précieux hommage aux forces qui régissent la volonté humaine, à l'importance de l'espoir, à la vie.

